

*Ces quatre conjonctions (cependant, néanmoins, pourtant, toutefois) sont étymologiquement bien différentes. Et malgré cela, elles sont arrivées à une complète synonymie, telle qu'on la trouve rarement entre quatre mots français.**

*Pourtant a plus de force et plus d'énergie; il assure avec fermeté, malgré tout ce qui pourrait être opposé. Cependant est moins absolu et moins ferme; il affirme seulement contre les apparences contraires. Néanmoins distingue deux choses qui paraissent opposées, et il en soutient une sans détruire l'autre. Toutefois dit proprement une chose par exception; il fait entendre qu'elle n'est arrivée que dans l'occasion dont on parle.***

Y a-t-il encore quelque chose à dire sur les connecteurs concessifs et la concession en général après les thèses d'O. Soutet et de M.-A. Morel, les nombreux articles de J.-C. Anscombe, la monographie de H. Gettrup et H. Nølke, et la très abondante bibliographie dont on ne trouvera qu'une sélection volontairement limitée à la fin de ce recueil? On pourrait à bon droit en douter et, à dire vrai, les auteurs de cet ouvrage ne prétendent pas apporter des révélations bouleversantes sur le sujet. Néanmoins, ils ont fait le pari que, collectivement¹, ils étaient à même d'approfondir l'analyse de quelques connecteurs et, par là-même, de faire progresser la réflexion linguistique sur les questions afférentes au développement de tout micro-système lexical, telles que celle de la para-synonymie et de la distribution complémentaire des éléments d'un système, de l'évidage sémantique de certains termes et de la remotivation de tel autre, de

* F. Brunot (1899): *Grammaire historique de la langue française*. Paris: Masson, p. 616. Nous remercions J.-C. Anscombe de nous avoir opportunément rappelé cette savoureuse citation déjà mentionnée dans son article de 1985.

** F. Guizot (1822): *Nouveau dictionnaire des synonymes de la langue française*. CD-Rom «Atelier de la langue française», entrée *cependant*.

1 Cet ouvrage expose les résultats des travaux collectifs menés entre 2003 et 2006 par l'équipe «Linguistique de l'énonciation et linguistique textuelle» de l'UMR 6039 (Bases, Corpus, Langage. CNRS et Université de Nice – Sophia Antipolis).

l'évolution diachronique d'un ensemble en équilibre toujours instable, de l'existence de matrices sémantiques stables susceptibles de donner naissance à des termes nouveaux construits sur des schémas anciens, etc.

Notre ambition s'appuie sur quelques atouts dus, pour une large part, à notre structure d'équipe en laboratoire: citons d'abord le plurilinguisme de l'équipe et le large éventail diachronique de ses compétences en français, qui ont permis d'envisager le micro-système des connecteurs français dans ses différents états à travers l'histoire de la langue et de développer des aperçus contrastifs stimulants – notamment pour mettre à jour les schèmes motivationnels récurrents qui sont à la source de l'expression concessive, la concession ne se présentant jamais comme une relation primitive, mais empruntant systématiquement ses marqueurs à d'autres champs sémantiques tels que la comparaison, la quantification, la concomitance², etc. Le lecteur trouvera donc des descriptions détaillées et contrastives des connecteurs adverbiaux³ suivants: *cependant*, *néanmoins*, *pour autant*, *pourtant*, *toutefois* (fr. 16^e-20^e s.), *empês* (gr. homérique), *nihilominus* (lat.), *dabei* (all.). Certes, on reste là dans le domaine de langues indo-européennes très proches les unes des autres et la démarche contrastive ne saurait prétendre à dégager de véritables universaux; il n'en est pas moins intéressant de constater la récurrence des processus de dérivation sémantique précédemment évoqués et de rencontrer d'une langue à l'autre les mêmes opérations énonciatives sous-jacentes et les mêmes paramètres pertinents pour l'analyse.

Le deuxième atout de notre équipe est de s'inscrire au sein d'une dynamique de recherche commune, en partie définie par le projet du laboratoire. Celui-ci affiche en effet une spécificité: celle d'articuler étroitement théorie et empirie linguistiques. Un tel projet convient parfaitement à une équipe qui, depuis ses débuts, cherche à conjuguer les acquis de la linguistique de l'énonciation et l'analyse textuelle la plus précise, à confronter les principes et formalismes théoriques aux faits linguistiques

- 2 Plus en amont encore, les expressions concessives manifestent très clairement le primat des trois relations primitives dégagées par Hume: la similitude (*tout de même*, *néanmoins*), la contiguïté spatio-temporelle (*cependant*, *encore que*), la causalité (*pour autant*).
- 3 Adverbiaux, c'est-à-dire compatibles avec une conjonction de coordination: *et cependant*, *mais pourtant*, *ni toutefois*, lat. *sed nihilominus*, gr. *empês de*, etc.

attestés dans les corpus⁴ et, réciproquement, à enrichir l'étude des textes littéraires grâce aux outils d'analyse énonciatifs.

Un tel positionnement épistémologique nous conduit à consacrer quelques lignes de cette introduction à nos choix de corpus d'abord, à notre cadre théorique ensuite; puis nous terminerons par quelques précisions méthodologiques et par la présentation du plan de l'ouvrage.